

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Bulletin n° 16 du 8 mars 2011



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



A retenir cette semaine

- Lente progression des stades du colza (stade C2 atteint sur 72% des parcelles et premières parcelles à D1 dans 6% des cas). D'après les prévisions météorologiques qui annoncent un radoucissement des températures, l'évolution des stades devrait être plus rapide cette semaine.
- De nouvelles captures du charançon de la tige dans 49% des cuvettes du réseau.
- Risque important du charançon de la tige du colza dans les situations où les captures cumulées ont été significatives et où le colza est au moins au stade C2.
- Pensez à remonter la cuvette et à la positionner à hauteur de la végétation au fur et à mesure que le colza se développe.

Prévisions météorologiques du mercredi 09 au mardi 15 mars :

Jusqu'au vendredi 11 mars le ciel devrait être très ensoleillé. Il ne devrait pas y avoir de gelées matinales les minimales devant se situer entre 0 et 1°C et les maximales entre 12 et 13°C. A partir de samedi un temps couvert est annoncé avec un risque de pluie pour dimanche. Les températures devraient remonter (minimales de 3 à 4°C et maximales 14 à 16°C). Le vent sera encore présent avec des vitesses se situant entre 5 et 15 km/h (source météo-ciel).

Réseau 2010-2011

Sur les 76 parcelles que compte actuellement le réseau colza, 51 ont fait l'objet d'au moins une observation cette semaine.

Stades des colzas

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

Du fait de la fraîcheur des températures, le développement des plantes se poursuit lentement :

- | | |
|---|-------|
| - C1 reprise de végétation : apparition de jeunes feuilles | : 22% |
| - C2 entre-nœuds visibles : étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles | : 72% |
| - D1 boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales | : 6% |

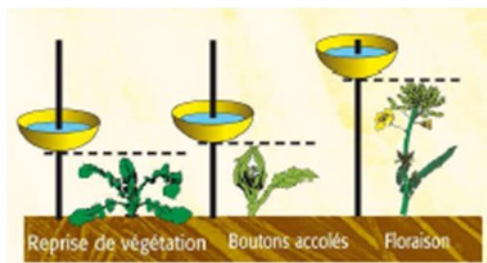
Encore 5 parcelles sur les 50 observées cette semaine n'ont aucune plante au stade C2. Ces parcelles se situent à Sully-La-Tour (58), Montceau-et-Echarmant (21), Balot (21), Agencourt (21) et Brétigny (21).



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Bulletin n° 16 du 8 mars 2011

Positionnement des cuvettes



Pensez à remonter la cuvette et à la positionner à hauteur de la végétation au fur et à mesure que le colza se développe.

Charançon de la tige du colza

51 parcelles renseignées cette semaine

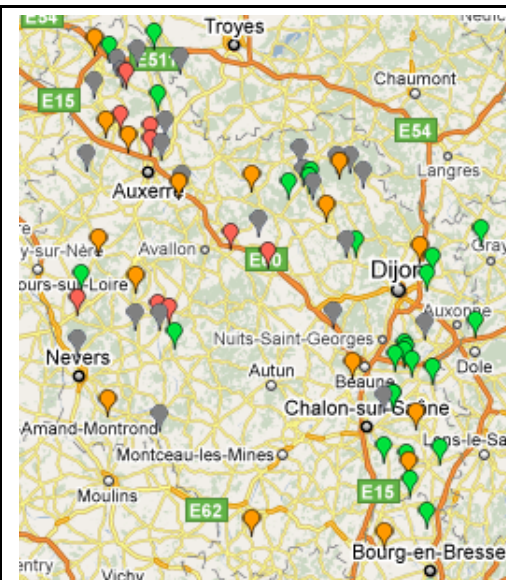
Malgré les gelées matinales observées régulièrement la semaine dernière, de nouvelles captures du charançon de la tige ont pu être enregistrées dans la moitié des cuvettes avec en moyenne sur ces sites 4,3 insectes/piège (si on retire le piégeage record de Sully-La-Tour (58) pour lequel 477 charançons de la tige du colza ont été dénombrés mais dans un colza n'ayant pas encore décollé). Les prévisions météorologiques annoncées pour les prochains jours devraient être favorables aux charançons (période ensoleillée jusqu'à samedi et réchauffement des températures).

Par ailleurs l'outil de mise en alerte proPlant Expert qui permet de simuler l'arrivée d'insectes sur 3 jours, à partir de données météorologiques (postes d'Auxerre, Dijon, Macon et Nevers) confirme cette tendance. L'outil affiche des conditions climatiques optimales pour le vol du ravageur sur l'ensemble de la région et des conditions favorables à la ponte exceptée pour le poste de météorologique de Dijon.

Consulter les prévisions de vol sur : <http://www.cetiom.fr/index.php?id=7288>

Attention ! Cet outil d'alerte à l'échelle départementale ne doit pas se substituer au suivi des cuvettes qui intègre la référence pédoclimatique de la parcelle.

Nombre cumulé de charançons de la tige du colza dans les cuvettes entre le 02 et le 08 mars 2011



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Bulletin n° 16 du 8 mars 2011

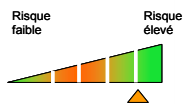
	15 février	22 février	01 mars	08 mars
Fréquence de cuvettes avec captures	49%	28%	23%	49%
Nombre moyen de charançons dans les cuvettes avec captures	6,4	3,9	3,4	4,3
Nombre moyen de charançons toutes cuvettes confondues	3,1	1,1	0,8	2,1

Evolution de la cinétique de vol du charançon de la tige de colza en Bourgogne en 2011

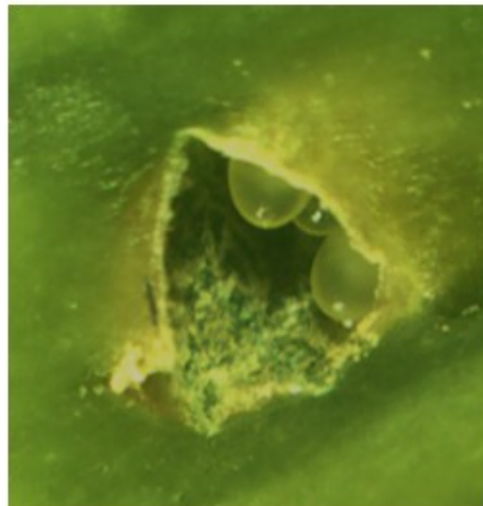
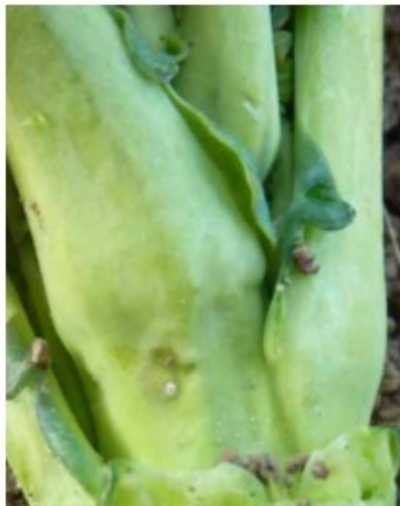
Pour mémoire une situation devient à risque quand on conjugue :

- présence significative de charançons (révélée par des captures en cuvette car les insectes sont difficiles à voir dans la végétation),
- aptitude à pondre des femelles (maturation généralement acquise 8 à 10 jours après les arrivées),
- sensibilité des plantes (plantes présentant une amorce de tige, stade C2 engagé).

Cas des parcelles ayant piégé des charançons en quantité significative au cours des 2 dernières semaines, ayant atteint le stade C2 et à fortiori en présence de piqûres sur plante : le risque est élevé.

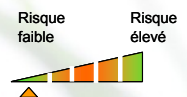


Piqûre de ponte de charançon de la tige sur colza

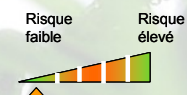


Source E. COURBET : Chambre régionale d'agriculture de Franche-Comté

Cas des parcelles ayant piégé des charançons au cours de 2 dernières semaines mais n'ayant pas atteint le stade C2: le risque est faible.



Cas des parcelles n'ayant pas encore piégé des charançons : le risque est faible.





Le suivi des cuvettes doit être effectué avec attention. Le vol peut en effet débuter quand les températures maximales sont supérieures à 9°C pendant 3 jours consécutifs et en absence de pluie.

Charançons de la tige du chou

49 parcelles renseignées cette semaine

La dynamique constatée avec le charançon de la tige du chou cette semaine est sensiblement inférieure à celle du charançon de la tige du colza avec une présence signalée dans 11 parcelles avec en moyenne 2,5 charançons par cuvette.

Cet insecte ne pond pas directement dans la tige mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.

Il est donc important de ne pas confondre ces 2 insectes à la nuisibilité très différente. Les insectes piégés se différencient par les extrémités des pattes. Les tarses sont de couleur orangée-rouge pour le charançon de la tige du chou, noirs comme le reste du corps pour le charançon de la tige du colza. Cette différence n'est le plus souvent bien visible que sur des insectes secs.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorrhynchus. quadridens*)

Extrémités des pattes rouges



Photo CETIOM

Charançon de la tige du colza
(*Ceutorrhynchus. Napi Gyll.*)

Extrémités des pattes noires



Photo CETIOM

Charançon du bourgeon terminal

A ce stade de la végétation, certains pieds de colzas peuvent présenter un port buissonnant. Bien souvent il s'agit de la conséquence de pontes de charançons du bourgeon terminal à l'automne. Les dégâts sont aujourd'hui irrémédiables. Vous pouvez réaliser un état des lieux de vos parcelles même protégées chimiquement.

Un bilan sera réalisé lors d'un prochain BSV à partir des données terrain qui seront remontées.

Règlementation

Désherbage colza

Callisto – Fin du renouvellement de la dérogation d'AMM 120 jours sur colza le **09 mars 2011**.



ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Stades

Malgré le bref épisode de redoux du mois de février, la fin d'automne et l'hiver froid ont entraîné un retard des stades des céréales d'hiver. Les blés comme les orges sont aujourd'hui en plein tallage. Pour la plupart des parcelles, le stade épi 1 cm ne devrait pas être atteint avant la fin mars. L'année 2011 se situe donc pour l'instant sur des bases de stade proches de celles enregistrées au cours des deux dernières campagnes, 2009 en particulier.

Mauvaises herbes

Une proportion significative de parcelles attend encore pour être désherbée. Les conditions climatiques enregistrées depuis quelques jours, voire quelques semaines, sont malheureusement peu propices aux traitements. Amplitudes thermiques fortes, hygrométrie faible, sols secs rendent les céréales fragiles (défaut de sélectivité) et les mauvaises herbes peu aptes à absorber le produit (manque d'efficacité). En revanche, dès qu'un radoucissement se présentera de manière durable, le désherbage des céréales d'hiver deviendra l'action prioritaire à engager.

Mosaïques

Les conditions climatiques froides depuis la fin de l'automne favorisent l'apparition de symptômes de mosaïque sur les parcelles d'orges d'hiver et d'escourgeons.



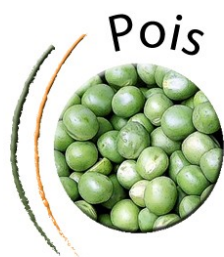
Au niveau de la parcelle, les symptômes se répartissent selon des zones de jaunissement irrégulières de forme et taille très variable (de 1 m² à toute la parcelle), souvent liées à la texture du sol (zones plus humides) ou au travail de la parcelle (entrée, tournière..).

Au niveau de la plante, les feuilles présentent des décolorations vert pâle en tirets ou fuseaux étroits dans le sens de la longueur, réparties irrégulièrement sur toute la feuille, visibles par transparence.

Toutes les variétés semblent sensibles à ce qu'on appelle communément le « pathotype 2 » de ce virus in-féodé à la parcelle. Contrairement au « pathotype 1 historique » auquel les variétés sont tolérantes, la nuisibilité du « pathotype 2 » est bien moindre. Sous l'effet du réchauffement des températures les symptômes vont progressivement s'estomper.



A la faveur d'une période favorable aux semis, au cours de la première décade de février, les premières orges de printemps lèvent.



A la faveur d'une période favorable aux semis, au cours de la première décade de février, les premiers pois de printemps lèvent.

A ce stade là et compte tenu du climat ambiant, le risque de voir arriver des thrips est possible. Ce minuscule insecte noirâtre d'1 mm de long peut sortir du sol des parcelles de pois dès que la température atteint 7 à 8°C et d'autant plus que la levée est lente.



Le thrips pique le jeune végétal pour se nourrir, et ce faisant injecte à la plante une salive toxique provoquant des symptômes de nanisme. Le seuil de nuisibilité est atteint dès l'apparition des premiers ravageurs, sous réserve néanmoins que plus de 80% de la parcelle soit levée.



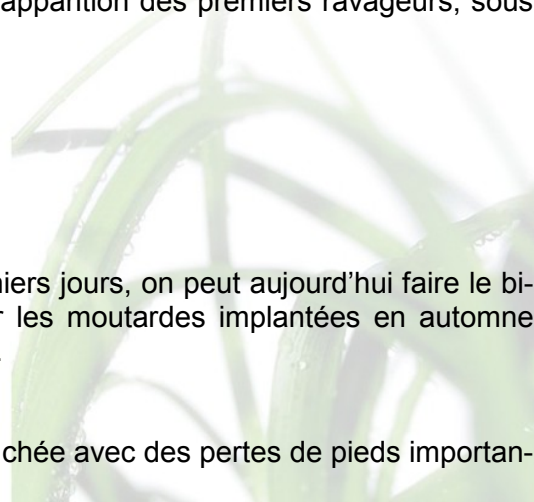
Moutarde brune

Dégâts de gel

Suite aux températures douces de ces derniers jours, on peut aujourd'hui faire le bilan des dégâts occasionnés par le gel sur les moutardes implantées en automne (**5000 hectares** ont été semés à l'automne).

A ce jour, il y a peu de dégâts de gel.

On peut noter que la variété Espérance est plus particulièrement touchée avec des pertes de pieds importantes.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Bulletin n° 16 du 8 mars 2011

Dans les parcelles où le peuplement a fortement diminué, deux questions se posent : **ressemer ou conserver** la parcelle.

Le seuil de retournement est de minimum 10 plantes/m² en sol profond et 30 plantes/m² en sol superficiel.

Stade de la culture

Reprise de végétation, avec le retour de la chaleur.

95 % des parcelles sont au stade rosette.

5 % des parcelles sont au stade début montaison (C2).

Ravageurs

Néant pour l'instant, penser à remettre les cuvettes jaunes dans les parcelles.

12 parcelles ont été observées sur la région Bourgogne, dans aucune nous avons capturé de Charançons de la tige.

En effet les conditions météo de la semaine dernière ne sont pas favorables au vol de charançons (température, vent).

Météo France nous annonce des températures plus clémentes pour la fin de semaine, avec moins de vent, ce qui rendrait possible le vol de charançons.

Surveillez vos cuvettes en fin de semaine et attendez le prochain BSV pour juger d'une intervention.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CAPSERVAL - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – SERAGRI - MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - AGIR SA - SAS BRESSON – MARTIGNON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.